

ment que sa mort est proche, qu'il se hâte de mettre ordre à ses affaires, et de se réconcilier avec Dieu, en lui consacrant, autant que possible, les derniers instants de sa vie. C'était l'heure de la grâce. Ce malheureux reconnaît le juste châtement de Dieu qui le frappe, mais en même temps sa miséricorde infinie, qui lui laisse encore le temps de se convertir. Il fait vite appeler un confesseur, reçoit les derniers sacrements avec de vifs sentiments de pénitence, demande pardon de ses mauvais exemples, remercie de tant de prières faites pour lui et qui lui ont obtenu le salut. Le troisième jour, il est mort dans ces saintes dispositions.

— *Messenger* autrichien.

---

BUZZI, (ITALIE.)

“ Mon révérend Père, en vous écrivant ces lignes, je sens encore tomber des larmes de mes yeux, par suite de la vive émotion dont j'ai été saisi et à cause des élans de tendresse et de profonde reconnaissance que j'éprouve envers le très doux Cœur de JÉSUS.

“ Hier, mon père était occupé à travailler à quelques pas de la maison avec mes frères, lorsqu'un animal qui venait de s'effaroucher, et que son maître n'avait pu retenir, vint fondre sur lui, le renversa et le foula aux pieds. On le transporte mourant à la maison, au milieu des cris de deuil des personnes de la famille et du voisinage. A ce bruit, dont j'ignorais la